



Island Peak
Trois cols et un sommet...

NEPAL

Solu Khumbu

trek des 3 cols (Haute route de l'Everest)

Renjo la, 5450 m, Cho la, 5420 m, Kongma la, 5500 m

ascension de l'Island Peak, 6189 m

avril 2010

texte et photos : Bernard Conod

photo couverture : Jean Bernard



TROIS COLS ET UN SOMMET...

Depuis le hublot du jet, la chaîne de l'Himalaya se développe comme une longue frise irréaliste de sommets glaciaires. Notre approche de Katmandu est rapide mais j'ai le temps de reconnaître quelques sommets.

Le temps au Népal est splendide, il fait chaud, pas comme à Paris... Je pense à Adèle, ma petite-fille qui nous a accompagné au départ de Lyon et a demandé à son papa "quand j'aurais 40 ans, tu m'offriras un voyage en Himalaya, dis papa ?"...

Katmandu est toujours poussiéreuse et polluée. Ordures dans la rue, gosses qui traînent et mendient... Rien ne semble s'améliorer après des années de chaos et d'agitation politique. Nos amis de l'agence Trinetra sont là et bien vite nous atteignons l'hôtel au coeur de Thamel.

Ma fille Agnès, qui découvre le Népal, est bien vite saoulée de couleurs de bruits et d'odeurs après une longue visite à Durbar square.

Petit-déjeuner sur la terrasse de Dolphin hotel, les vautours font des cercles dans le ciel. Décontracté, le programme de la journée est mis au point : visite à l'agence pour vérifier le matériel de montagne du groupe puis barbier pour quatre d'entre nous, partis de France comme des hippies...



Départ en rickshaw, pour Agnès et moi, au temple des singes (Swayambunath).

Le temps est frais, les pèlerins népalais sont souriants et décontractés. Les singes insolents courent le long des escaliers.

Agnès se fait remarquer avec son bijou dans l'aile gauche du nez. Une jeune népalaise s'approche et lui explique que ce bijou se met de l'autre côté pour une raison sacrée. Sila parle bien l'anglais, vêtue élégamment d'un sari rose, elle nous accompagne avec son mari silencieux, pendant notre retour à Thamel. Nous parlons de nos familles, de la vie au Népal. Elle nous propose de nous inviter chez elle dès notre retour de trek.



Les coupures d'électricité sont incessantes, l'eau est rationnée. Ce soir, nous allons au restaurant "Spicy" à la frontale parmi les rues obscures et parsemées de chausse-trappes. Motos et taxis klaxonnent sans cesse et mettent les nerfs à vif... Dans la ruelle derrière notre hôtel un vrai génocide de poulets a lieu tous les matins. Ce sont des intouchables et des musulmans qui officient là.

LUKLA

Dans un rugissement d'hélices le Twin Otter de 16 places, piloté par un virtuose, nous dépose au bout de la courte piste montante... L'aérodrome Tenzing-Hillary de Lukla a été créé par sir Edmund Hillary pour désenclaver et développer le pays sherpa. L'atterrissage y constitue un grand moment lors de séjours au Solu Khumbu, pays de l'Everest. L'aventurier et écrivain Sylvain Tesson a dit : "une arrivée en avion à Lukla équivaut à se garer dans un parking souterrain à 120 km/heure !"

Pendant le vol, Christophe a dégusté les bouchons d'oreilles offert par l'hôtesse, croyant que c'était des chamallows... Mais oui il y a même une hôtesse, népalaise, charmante et élégante.

Sherpas et porteurs sont là, souriants et agités comme des écoliers. Tous sont très jeunes, plusieurs parlent anglais. Au Mera hôtel, rassemblement du groupe, présentations et constitution des charges. Nicole nous fait un gros saignement de nez, sans doute les conséquences du vol.

Deux heures de marche plus tard nous voilà à Phakding, installés dans une petite lodge pour la première nuit d'adaptation. Dans les champs alentours, des népalaises plantent les pommes de terre.



NAMCHE BAZAAR

Ce matin, grand beau temps, Agnès a eu froid pendant la nuit, ça commence bien, elle a pourtant un duvet spécial haute montagne. Nous sommes à 2500 m et nous dormirons bientôt à 5100 mètres...

Le large sentier est très fréquenté par les népalais, trekkers, alpinistes, caravanes de mules et de yacks. Nous traversons de belles forêts de pins, suivant les rives de la rivière Dudh khosi. Les premiers rhododendrons en fleurs apparaissent. Il fait très chaud et peu après Monjo nous apercevons le Thamserku, joyau glaciaire marquant l'entrée du Solu Khumbu. Chortens, roches gravées (manis) et moulins à prières marquent avec insistance l'entrée dans le monde bouddhiste.

Passé le spectaculaire pont suspendu au-dessus des gorges, nous attaquons la rude montée vers Namche Bazaar.

Pendant la marche un tibétain, artiste de son état, lie connaissance avec Agnès. Il s'appelle Pemba, parle anglais et arrive de l'Amdo. Il vient réaliser les fresques d'un temple. Agnès le

prend sous sa protection à l'entrée de Namche Bazaar où elle lui évite un fâcheux contrôle de police...



En début d'après-midi, nous entrons dans Namche, 3450 m. L'hôtel Kamal et son hygiène douteuse ne nous laissera pas que des bons souvenirs...

Cyber cafés, magasins de vêtements de montagne contrefaits et surtout "Everest bakery" où l'on déguste cappuccino et apple studel nous mettent vite dans l'ambiance. Une sorte de Chamonix mais sans bagnoles ni routes. Avec des japonais gantés et masqués... Ce soir pas de douche, il fait bien trop froid ! Nous jouons aux dés et je gagne toutes les parties. Les copains ne me croient pas quand je leur explique que c'est parce que je contourne soigneusement les chortens par la gauche que je suis favorisé par les dieux...

Repos aujourd'hui, la nuit a été fraîche, le ciel est d'un bleu éclatant. Depuis le point de vue au-dessus de la ville, vue sur Everest, Nuptse, Lhotse et Ama Dablam. Discussion avec une canadienne, vivant à Austin, Texas, ravie de parler français... Après le musée sherpa et le monastère on se retrouve à "Everest bakery" lieu branché aux délicieuses pâtisseries... Jean s'achète une belle veste en duvet bleu pervenche, pour aller, dixit les mauvaises langues, à la gay pride !



LA VALLEE DE THAME

Laissant l'agitation frénétique de Namche, nous remontons la belle vallée de Thame. Forêts de pins, rhododendons en fleurs et villages pittoresques se succèdent. Genévriers, thuyas et iris bleus parsèment les pentes. Nous voyons de plus en plus de yacks. Nous sommes sur la route des caravanes venant du Tibet par le col Nangpa la, itinéraire utilisé depuis la nuit des temps. A Thamu nous allons jeter un oeil au petit monastère. Surprise, Pemba, l'ami tibétain d'Agnès est là, sur un échafaudage et en plein travail ! Il va travailler là et peindre des fresques religieuses pendant 5 mois. Peu après la pause thé nous arrivons à Thame, 3820 m. Au milieu des enclos de pierres où poussent pommes de terre et orge, "Everest summiter lodge" nous attends. Tenue par Appa sherpa, qui a escaladé 20 fois l'Everest...

Le cadre de hautes montagnes est fascinant. Au-dessus du village le pittoresque monastère est accroché à la montagne. Voici 3 ans, avec Janine, nous avons dormis dans un gîte du monastère tenu par le prier. Nous en étions repartis furieux à cause des prix pratiqués par le "saint homme"...

Ce soir Agnès est malade, barbouillée depuis Namche. Elle ne mange plus rien...

PREMIER COL, LE RENJO LA

11 avril. Ce matin séparation des 2 groupes, les trekkers redescendent vers Khumjung, les sept grimpeurs continuent la vallée vers le col Renjo la et Gokyo. Agnès pas en forme insiste pour continuer avec nous. A Marulung, 4200 m, nous laissons la piste des caravanes vers le Tibet pour monter vers Lumden. Nous allons séjourner pendant dix jours au-dessus de 4000 mètres...

"Kongde view lodge", simple et propre, des yacks pâturent tout autour. Une équipe d'espagnol est là et fait un film sur le trek. Ce soir c'est Jean qui gagne aux dés, il a du faire plus attention aux chortens pendant la journée !



Dès l'aube, remontée des alpages. Agnès n'est pas brillante mais suit. A l'altitude du Mont-Blanc les espagnols nous filment et commentent. Nous remontons d'interminables pierriers. Le col est à l'horizon, avec de terribles escaliers constitués de hauts blocs. Le chemin est fait pour les caravanes. Assistée par Raju, Agnès en bave et vient en aide à un porteur malade. Enfin le Renjo la, altimètre à 5450 mètres, le premier de nos 3 cols. Des nuages nous cachent l'Everest, en bas le lac de Gokyo que nous atteignons après 9 heures de marche. Les lodges regorgent de trekkers. La descente a été très longue, j'arrive avec une laryngite, presque aphone... Le Cho Oyu (8100 m), couronné de nuages, barre le fond de la vallée.

SECOND COL : LE CHO LA

Cette nuit il a neigé, tout est blanc sous un ciel bleu intense. Agnès ne va pas bien, j'arrive à la convaincre, non sans mal, de se soigner ici et d'attendre l'autre groupe qui arrive dans deux jours. J'ai mal à la gorge et me gavage de médicaments, anti-inflammatoires, aspirine, antibiotiques, pilules... Je manque m'asphyxier dans la montée des 500 mètres de la moraine... En une heure et demie nous traversons le glacier chaotique et atteignons Dragnak au pied d'un vallon menant au col Cho la. Des yacks pâturent alentour en liberté. Le paysage est fantastique, au fond le Cho Oyu, face à nous les sommets du Cholatse et du Tawoche couronnés de glaciers....

Nous quittons Dragnak, dès sept heures. Le froid est vif et nous soufflons comme des phoques, surtout moi à cause de ma gorge... La montée est régulière sur un mince tapis de neige. Depuis une épaule nous apercevons le col Cho la au loin. Il est enneigé mais cela n'a pas l'air de gêner les porteurs lourdement chargés.

Très raide montée terminale sous un ciel bleu qui nous fait un peu oublier l'effort. A onze heures nous foulons le col. Le paysage est grandiose. Nous allons être à bout de superlatifs tant nous découvrons d'horizons magnifiques...

Descente face à l'Ama Dablam, avec à droite les faces nord imposantes du Tawoche peak et du Cholatse. Les porteurs, dont trois didis (surnom familial des femmes au Népal), se jouent des raides barres rocheuses de granit. La longue descente aboutit à l'étape du soir, Dzonglha et ses deux lodges modestes, rustiques même...

Celle où nous séjournons est vite "surnommée "l'Auberge rouge". Pelotonné dans mon duvet, j'oublie la fatigue et le mal de gorge avec mon mp3 et Bach...

Je pense aussi à Agnès que nous avons laissé à Gokyo. Va-t-elle mieux, aura-t-elle le courage de nous rejoindre au camp de base dans trois jours ?



Ce matin, beau temps comme d'habitude. Le pancake au miel du matin avalé, nous poursuivons la route vers Lobuche. Un agréable sentier en balcon contourne les pentes du Lobuche peak. Au loin on aperçoit un camp de base coloré. Des alpinistes s'activent avant l'assaut vers le sommet.

Peu avant Lobuche, nous rejoignons la très fréquentée route de l'Everest. Le Pumori, pyramide de glace de 7145 mètres, barre l'horizon. Les lodges de Lobuche encore libres sont plutôt rudimentaires. Ce qui n'empêche pas les hôtes de pratiquer des prix élevés. Dans notre lodge, véritable capharnaüm, le patron est surnommé "Thenardier". Il passe son temps assis à la caisse à compter ses sous... Puis installé sur une banquette il se fait masser et pommader par un jeune népalais (son mignon ?). Ses employés, très jeunes,

transportent de lourds bidons d'eau, servent les clients, lavent et rangent... Les chambres sont minuscules et glaciales. Une dame âgée, sans doute la mère, transporte dignement comme le saint-sacrement, un gros portefeuille bourré de billets de banque. Malgré le côté favelas de Rio la cuisine est excellente.

Nous observons ce spectacle baroque avec bonne humeur. Nous avons la tête pleine de paysages et de gens si attachants. Notre voyage est loin d'être fini, d'autres aventures nous attendent...



TROISIEME COL, KONGMA LA

Le troisième col vu de Lobuche paraît très raide. Il est à 5500 mètres et il y a 700 mètres de dénivelée. Ce matin, avec Anne, laissant nos 4 compagnons et les deux sherpas traverser le col, nous partons avec les porteurs vers Dingboche. Mal de gorge pour moi et fatigue pour Anne, nous rejoignons la vallée de l'Island Peak par un chemin moins abrupt.

Nous cheminons pendant deux heures sur l'itinéraire en balcon de la route de l'Everest. Beaucoup de trekkers, mais aussi des yacks dans les pâturages, de beaux chortens et des drapeaux à prières tout du long. Abasourdis, nous croisons un jeune couple européen avec deux bébés, un d'un an et demi environ dans un cacolet, l'autre de six mois dans les bras. Nous sommes à 4500 mètres...

Lorsque nous basculons, au-dessus de Dingboche, dans la vallée d'Imja nous restons sidérés par le spectacle.

Le géant Lhotse, 8516 m, notre Island peak isolé au fond et l'Ama Dablam forment un écrin majestueux.

En dessous, les enclos de pierres harmonieux de Dingboche où poussent patates et orge. En compagnie de nos six porteurs qui chantent à tue-tête, nous remontons la vallée en deux heures. Pause et photo devant le mausolée dédié à Jerzy Kukuczka, fameux alpiniste polonais disparu dans la face sud du Lhotse.

Chukhung, 4800 mètres est un petit groupe de lodges coquettes, dans un cadre d'une sauvage beauté. Calés dans les coussins du gîte, l'Ama Dablam face à nous, nous sirotions un citron chaud quand arrivent nos amis du col Kongma la, fourbus et ravis...

Ang Ngimi sherpa est une fillette de 12 ans, elle vit avec ses parents à Chukhung, dans la lodge qui nous héberge. Elle parle un peu anglais et m'explique qu'elle va à l'école de Pangboche à 3 h de marche d'ici. Elle me copie des textes et des chiffres anglais, me fait des dessins pour expliquer un peu de sa vie ici...

Sa mère, la patronne, est enjouée et met une ambiance agréable dans le gîte. Elle cuisine à merveille, sherpas, porteurs et trekkeurs sont aux anges... Ce soir des flocons de neige volètent dehors, nous sommes bien au chaud, les sommets sont loins..



*Ang Ngimi sherpa,
12 ans, habite à Chukhung, 4800 mètres.
se rend à l'école de Pangboche,
4 h de marche...*

ISLAND PEAK (Imja tse)

17 avril, ciel bleu éclatant ce matin, les nuages ont disparus. Nos trois sherpas inspectent le matériel et nos équipements avant la montée au camp de base. Ils se chargent d'un rouleau de cent mètres de corde statique.

Notre objectif l'Island Peak (6189 mètres) nous domine au fur et à mesure que nous approchons. De longues et puissantes moraines sont contournées pour atteindre vers onze heures le camp de base. Une vingtaine de tentes multicolores sont installées. Le lieu est fréquenté par toutes sortes de nationalités.

Nous sommes à 5100 mètres, un vent sournois balaie les pentes, des faisans se baladent entre les tentes à la recherche de miettes.

Le temps devient menaçant en fin de journée. La nourriture du cook est très correcte, nous parlons d'Agnès sous la tente-mess. Michel pense qu'elle va nous rejoindre demain, jour de

repos ici. On se sent bien sous la tente et nous passons une excellente nuit. Ma gorge me fait toujours mal malgré la consommation massive de médicaments. Je suis presque aphone...



Journée de repos avant l'assaut. Nous nous baladons autour du camp. Derrière la moraine, le vaste lac Imja¹ se déploie. L'omniprésent et audacieux Ama Dablam barre l'horizon. De l'autre côté la gigantesque face sud du Lhotse, 3500 mètres de haut, sans doute la plus haute face du monde.

Peu après le déjeuner, surprise, Agnès surgit en compagnie d'un sherpa ! Souriante et en pleine forme, elle a marché trois jours, guidée par Sukhe son sherpa. Enchantés, nous l'accueillons et l'écoutons raconter ses aventures. Elle est enthousiaste et bien décidée à tenter le sommet demain.



¹ Imja tso, lac sous surveillance. La fonte des glaciers le fait grandir, un risque existe de débordement et de raz-de-marée dans les vallées en aval (Dingboche, Pangboche, Namche Bazaar)

WELCOME TO HEAVEN

Une heure du matin, le porridge passe difficilement à ces altitudes. Aidés de nos frontales nous remontons les raides pierriers. Les lumières des grimpeurs partis avant nous se confondent tout là-haut avec les étoiles. Le jour se lève pendant que nous escaladons les barres rocheuses qui buttent contre le glacier.

Trois heures d'efforts, nous chaussons les crampons. Le souffle devient court pendant la lente montée du glacier encordés.

Un groupe d'italien est devant nous et attaque la raide pente sommitale. Cette année elle est en glace vive. Les cordes fixes aident grandement à franchir l'obstacle avec piolets et crampons. A 6000 mètres, nous sommes sous la rimaye. Anne et Agnès bougonnent qu'elles arrêteraient bien là. Devant notre réprobation, elles se mettent à remonter les cordes fixes au jumars, avec application et sans mot dire...



Parvenus sur l'arête, la monstrueuse face sud du Lhotse nous écrase. Une avalanche la dévale juste-ment et donne le ton... Pas de vent, ciel d'azur. Nous rejoignons le sommet par une arête aérienne en neige molle.

A dix heures, après huit heures d'efforts, l'équipe est réunie sur le sommet. Nos trois sherpas déploient et fixent des drapeaux à prières aux couleurs des cinq éléments. Photos et congratulations, tout le monde est heureux. Nous restons là longtemps, l'altitude ne gêne personne, il ne fait pas très froid. Tour d'horizon : Lhotse Shar, l'Everest est caché derrière, Nuptse, Ama Dablam, Makalu.

Sommet de l'Island Peak, 6189 m, 19 avril 2010



Nous quittons ces lieux extraordinaires pour filer en rappel vers le glacier. Denis se fait une grosse frayeur, son beaudrier, modèle Mummery, s'ouvre pendant la descente en rappel... Il ne doit qu'à la chance d'avoir les deux pieds sur un petit replat pour ne pas sauter jusqu'au glacier cent mètres plus bas.

La très longue descente nous réserve une autre péripétie : Michel se prend les pieds dans le tapis et fait une monstre cabriole dans le pierrier. Commotionné, il a mal aux côtes et à une jambe. Christophe, spectateur de la chute est tout retourné et n'en revient pas que Michel arrive à rejoindre le camp de base. L'hématome à la jambe est impressionnant, peut-être une fracture... On bourre Michel de médicaments et il se couche pendant que nous montons des plans avec cheval ou yack pour le rapatrier à Dingboche, voire Namche Bazaar, demain matin.

19 avril, flapis par cette journée mémorable, la nuit nous portera conseil et repos.



ON PARLE DE L'IRAN

Au matin, Michel bouge, même il se lève et nous dit que ça ira.... Il a mal partout mais sa jambe le porte... Sherpas et porteurs emballent et replient prestement le camp et on se met en route pour Chukhung. La face sud du Lhotse est omniprésente. A Chukhung étape du soir, nous retrouvons la même lodge sympathique.

Un groupe d'iraniens arrivant du Mera peak est installé. L'un d'eux est médecin et examine Michel qui prétend que tout va bien maintenant... Je suis aussi soigné pour la gorge. Bien qu'aphone, je lui dit que j'ai grimpé en Iran jadis. Les iraniens sont stupéfaits pendant que je leur conte l'expédition lyonnaise a la face Nord de l'Alam Kouh². Ils me filment et m'interviewent comme à la télé... Puis ils mettent de la musique et ils chantent à capella des chansons persanes et arméniennes nostalgiques. On trinque avec de la Chartreuse...



*Chukhung, 4800 m, avec les 4 membres de l'expédition iranienne au Cho Oyu :
Karyan, Ali, Karim et Ali*

Pangboche, au pied de l'Ama Dablam, village pittoresque et actif. Michel va mieux et nous nous accordons une journée de repos.

² Alam Kouh : expédition française de 1966. La voie ouverte est devenue classique et fréquentée "la French route", 5C, 7 h d'escalade. Nos amis iraniens l'ont faite et disent qu'elle est la plus belle des 13 itinéraires de la face nord...

C'est là qu'Henri Sigayret, surnommé "Sherpasig"³ s'est marié avec Danzi, une sherpani. Il a vécu ici, a construit une micro-centrale pour fournir l'électricité au village. Il a refait l'école créée par Hillary puis, le coeur usé, il est rentré s'installer à Katmandu avec femmes et enfants.

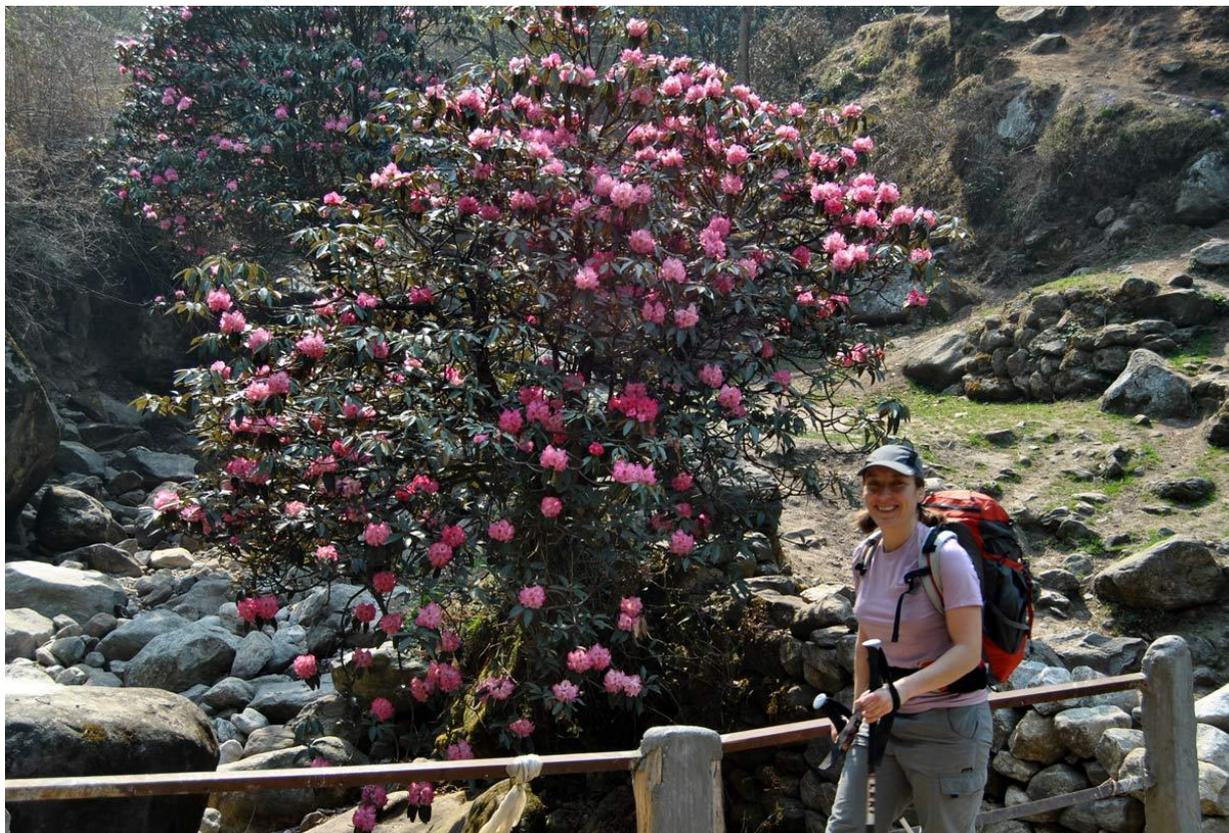


Point d'orgue de notre périple : la montée au pied du géant Ama Dablam pour trois d'entre nous. Anne, Michel, Jean et moi ne sommes plus en état de remonter les raides sentiers... Des alpinistes, dont un lyonnais, se préparent justement à escalader la plus belle montagne du monde...

Plus tard, les jeunes porteurs et les sherpas ont chanté toute la soirée pour nous. On a partagé le "Last day cake" et il est déjà question de revenir au Népal...



³ *Sherpasig, un très beau film, disponible en DVD où Henri Sigayret raconte sa vie au Népal et décrit la vie difficile des népalais.*



TREK SOLU KHUMBU

24 jours. dont 11 jours au-dessus de 4000 m

Les 3 cols : Renjo la 5435 m, Cho la, 5420 m, Kongma la, 5535 m. Appelés "Haute route de l'Everest".

Le sommet : Island Peak, 6189 m.

Acclimatement excellent avec les 3 cols avant le sommet et des étapes courtes. Personne n'a eu de problème d'altitude, sinon les soucis habituels de gorge, sinus, tourista, etc.

L'agence Trinetra à Kathmandu, agence francophone d'origine gurung, dirigée par Sunar et Harka, a assuré une parfaite logistique.

(Déjà parcouru avec eux : Tour du Manaslu et Lang Tang-Helambu).

Trinetra Adventure, GPO Box 20231, Kantipath, Jyatha, Kathmandu, Népal.

Tel. 977-1-4252462 – mail : trinetra@mos.com.np –

website : www.trinetra-adventure.com

Vols Paris-Kathmandu : Gulf air/agence Equateur.

Les participants :

Michel Voyant, Jean Bernard, Christophe Muffat, Anne et Denis Berthier, Agnès Conod, Bernard Conod.

Contact : bernard.conod@free.fr